

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLECHEY

L'empire britannique

Journal de la société statistique de Paris, tome 15 (1874), p. 131-134

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__131_0

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

L'EMPIRE BRITANNIQUE.

Les 3^e et 4^e volumes du *census anglais de 1871* viennent de paraître et renferment, sur le dénombrement de la population de l'empire britannique, des documents entièrement nouveaux que nous allons résumer ici, d'après le rapport adressé au Ministre de l'intérieur par le « Registrar general ».

Au 3 avril 1871, le sceptre de la reine Victoria, suivant la vieille expression anglaise, s'étendait sur près de 235 millions de sujets répartis sous les climats les plus divers et les plus éloignés.

En première ligne vient le *Royaume-Uni* avec 31,629,299 habitants, puis les *Colonies*, dans le sens propre du mot, pays congénères où la race anglaise s'est implantée et s'acclimate d'une façon telle qu'elle tend à y remplacer la race indigène,

comme au Cap, dans l'Amérique du Nord, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. Nous devons ajouter que le gouvernement comprend de plus dans cette section les stations militaires et navales, les îles situées sous le tropique et certains établissements des Indes-Orientales et de l'Amérique centrale, où les immigrants anglais cultivent le sol à l'aide de travailleurs noirs ou créoles. Ces diverses possessions auraient pu figurer dans une classe distincte, mais la difficulté de tracer une ligne de démarcation bien nette entre elles et les colonies proprement dites les a fait rattacher à ces dernières, auxquelles elles appartiennent d'ailleurs, d'après la définition de Blackstone, qui, sans se préoccuper du degré d'acclimatement, appelle indifféremment de ce nom toutes les conquêtes de la métropole. La population totale des colonies anglaises s'élève à 9,420,937 habitants.

Enfin viennent l'Inde et Ceylan où des populations immenses de race arienne ou sémitique subissent le joug et l'influence anglaises. Leur population totale s'élève au chiffre énorme de 193,712,357 habitants.

Le tableau suivant montre comment cette immense population se répartit dans les diverses possessions britanniques :

Empire britannique.

PAYS.	SUPERFICIE.	POPULATION.	NOMBRE d'habitants par kilom. carré.	
—	KILOM. CARRÉS.	HABITANTS.	—	
1° Royaume-Uni.	Angleterre et Galles	151,019	22,712,266	150.39
	Écosse	78,896	3,360,018	42.59
	Irlande	84,252	5,412,377	64.24
	Îles (situées dans les eaux britanniques)	785	144,638	184.25
	Europe	316	176,213	557.64
2° Colonies, pos- sessions et dé- pendances.	Amérique du Nord	8,745,879	3,789,670	0.43
	Indes-Orientales, Amérique centrale	68,914	1,088,596	15.80
	Amérique du Sud	213,666	194,294	0.91
	Afrique	613,442	1,813,450	2.96
	Asie (établissm. détachés). Australie	3,323	433,119	130.34
		7,667,956	1,925,595	0.25
3°	Inde	2,430,268	191,307,070	78.72
	Ceylan	63,333	2,405,287	37.92
Totaux	20,122,049	234,762,593	11.67	

C'est la première fois, comme le remarque le Rapport officiel, que le *census anglais* comprend des renseignements relatifs à l'ensemble de l'empire britannique. Il n'a pas fallu moins, en effet, des efforts réunis du Ministère de l'intérieur, du secrétaire des colonies, du lord-lieutenant d'Irlande, du gouverneur général et du secrétaire des États de l'Inde, pour mettre au jour cette masse de documents.

Cette population de 235 millions d'habitants, qui occupe vingt millions de kilomètres carrés, habite environ 44 millions de maisons, si l'on peut appliquer ce mot à des habitations très-diverses, telles que palais, châteaux, cottages, huttes ou tentes, c'est-à-dire à toute demeure dans laquelle a vécu, vit et meurt une série de générations successives.

Maisons.

PAYS.		NOMBRE des maisons habitées.	NOMBRE des maisons p. kilom.carré.	NOMBRE d'habitants par maison habitée
1° Royaume-Uni.	Angleterre et Galles.	2,259,117	28.20	5.3
	Écosse	412,185	5.22	8.0
	Irlande	959,894	11.39	5.6
	Iles (situées dans les eaux bri- tanniques)	23,982	30.55	6.0
	Europe	33,609	106.64	5.3
2° Colonies, pos- sessions, et dé- pendances. . .	Amérique du Nord	627,895	0.07	6.0
	Indes-Orientales, Amérique centrale.	217,879	3.16	4.9
	Amérique du Sud.	39,435	0.18	4.9
	Afrique	327,054	0.53	5.5
	Asie (établissements détachés). Australie	56,670	17.05	7.7
		385,958	0.05	4.9
3°	Inde	36,341,914	14.95	5.3
	Ceylan	456,969	7.22	5.2
Total et moyennes . . .		44,142,651	2.19	5.3

Absolument parlant, on voit que si les maisons sont dispersées d'une façon très-irrégulière, elles répondent cependant en moyenne à des besoins naturels de même intensité, puisqu'elles abritent un nombre presque identique d'habitants, 5 environ, mais vivant, il faut l'avouer, dans des conditions bien différentes d'espace et de confort.

Les habitations d'une certaine importance se groupent généralement en villages, villes et grandes cités, sous l'égide d'une organisation politique quelconque. Si l'on prend les mots *ville* et *cité* dans le sens européen, le nombre des villes et grandes cités de Ceylan et de l'Inde dépasse 2,200. Toutefois, aucune d'elles n'approche, comme importance, de la métropole, Londres, avec ses 24 kilomètres de rayon et sa population de près de quatre millions d'âmes (3,885,641).

Pour étendre et soutenir son influence militaire, maritime et commerciale l'empire britannique disposait de la force ci-après :

EFFECTIF DE L'ARMÉE ET DE LA MARINE MILITAIRE ET MARCHANDE			
	dans le Royaume-Uni au moment du recensement.	absents du Royaume-Uni au moment du recensement.	TOTAUX.
Armée	106,074	87,533	193,607
Flotte royale.	22,020	19,770	41,790
Troupes de la marine	9,950	3,835	13,785
Marine marchande	39,331	136,397	175,728
Totaux	177,375	247,535	424,910

Sur les 247,535 absents du Royaume-Uni, on comptait 31,455 natifs des colonies ou de l'étranger, mais soldats ou marins au service de l'Angleterre, et 216,080 sujets anglais, soldats et marins qui ont été recensés dans la partie de l'empire britannique où ils se trouvaient au moment du dénombrement.

Le déplacement continuel des marins, presque toujours en cours de navigation, ne permet pas de les classer par pays de séjour. Il n'en est pas de même pour l'armée, dont voici la distribution :

RÉPARTITION DE L'ARMÉE ANGLAISE
AU 3 AVRIL 1871.

	Infanterie.	Cavalerie.	Artillerie.	Génie.	Intendance, service mé- dical, prévôté.	Corps coloniaux.	TOTAUX.
Royaume-Uni.	67,254	13,091	17,473	4,067	4,189	»	106,074
Colonies.	15,259	»	3,245	1,248	553	3,858	24,163
Inde	44,377	4,439	11,357	32	313	»	60,518
Chine	1,743	»	124	33	21	»	1,921
En route.	931	»	»	»	»	»	931
Totaux	129,564	17,530	32,199	5,380	5,076	3,858	193,607

Nous avons dit plus haut que 31,455 hommes, natifs de pays autres que le Royaume-Uni, servaient dans son armée ou sur ses flottes militaires et marchandes. Voici la décomposition de ce chiffre :

Militaires	4,273
Marine royale	1,621
Troupes de marine	32
Marine marchande	25,539

En dehors des 4,273 militaires qui représentent les régiments coloniaux de Ceylan et de Malte, il convient de rappeler que l'empire britannique possède aux Indes une armée indigène d'une force de 122,368 hommes. En 1867, lors de la rébellion des cipayes, l'effectif était de 212,000; mais actuellement les hommes sont mieux choisis et plus solides. Ils se recrutent surtout parmi les Sicks et les Ghoorkas.

Tels sont les faits généraux recueillis sur l'empire britannique, pris dans leur ensemble. En ce qui concerne l'Angleterre et le pays de Galles, le *census* de 1871 fournit un grand nombre de renseignements pleins d'intérêts. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

E. FLECHEY.